

# La sainteté : Vivre le Mystère du Christ

A-M Carré

Bienheureux ceux qui ne se leurrent pas. Bienheureux ceux qui jouent leur vie sur le Christ en pleine clarté. Ne poursuit le chemin périlleux que celui qui connaît la peur, mais qui fait confiance au guide dont la main étreint la sienne. Qui n'a pas senti en soi, au plus profond, la démission de l'homme ne sait pas ce que signifient ces mots : croire en Dieu, adhérer à Dieu, se fier à lui, unique espérance.

Dans cette fidélité lucide, les saints ont appris que la sainteté pouvait apparaître comme un mystère de joie, de joie inépuisable. et surpassant tout sentiment. Pourquoi ?

A cause de l'essentiel.

Cet essentiel, une carmélite l'a traduit dans une formule qu'on ne peut oublier. Faisant allusion à tout ce qu'elle avait quitté, et devait sans cesse quitter, elle avoua : « Je n'ai pas envie d'être pauvre, mais [désignant le Seigneur] j'ai envie d'être lui. »

La sainteté est atteinte par l'un d'entre nous, pécheurs, quand le Christ, qu'il a revêtu au baptême, s'est emparé de lui totalement, et vit en lui ses mystères. Associé par le Christ aux relations d'amour du Dieu Trinité, ce chrétien est ainsi orienté vers la vie éternelle, sans division, sans partage, dans une adhésion ferme aux volontés divines, tout lui-même et tout l'humain auquel il participe étant tournés vers le Père.

La sainteté n'est pas d'abord un combat, ou une souffrance Avant d'être détachement, elle est attachement. S'il y a des liens qui se dénouent, et toujours davantage c'est parce que se nouent d'autres liens, et pour qu'ils soient plus forts. « Si quelqu'un m'aime », a dit le Seigneur... Si quelqu'un l'aime au point de vouloir « être lui », au point de devenir cette image de lui, conforme au vouloir créateur, si quelqu'un l'aime assez pour se laisser envahir, corps et âme, par la grâce de l'engendrement, alors la sainteté est au terme, car elle est, dans l'amour, fidélité absolue à l'Amour.

**Extrait de : "La sainteté" pp.64-65 avec coupures.**